

post-vérité et infox : où allons-nous ?

jeudi 7 —
vendredi 8 février 2019

ÉPILOGUE



cité

sciences
et industrie

CO-ORGANISÉ PAR



fondation
maison des
sciences
de l'homme

AVEC LE SOUTIEN DE

POUR LA
SCIENCE

THE CONVERSATION

Post-vérité et infox : où allons-nous ?

jeudi 7 février à 19h et vendredi 8 février à 10h

Sommes-nous entrés dans l'ère de la post-vérité et du complotisme ? Le terme post-vérité renvoie à l'acceptation du mensonge et de sa confusion avec le réel dans la vie collective. Le complotisme relève d'un mode de fonctionnement paranoïaque où il s'agirait, très difficilement, de débusquer une « vérité » qui aurait été volontairement cachée. Le colloque sera l'occasion de préciser les deux notions et de marquer la spécificité des temps présents.

La réflexion portera ainsi sur les sources de la post-vérité et du complotisme : crise de légitimité des élites politiques, médiatiques, intellectuelles ? Rôle de l'internet et des réseaux sociaux ? Mutation générale où se perdent les valeurs universelles et la raison ?

Le colloque envisage également les réponses possibles : comment affaiblir les logiques du soupçon, de la dénonciation, du mensonge ? Suffit-il d'en appeler à la raison ? L'évocation d'expériences concrètes pourra contribuer à alimenter la réflexion.

Colloque organisé sous la responsabilité scientifique de **Michel Wieviorka**, président de la Fondation Maison des sciences de l'Homme (FMSH), directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Modération : **Didier Pourquery**, directeur de la rédaction,
The Conversation France

► Accès gratuit

Réservation possible : conferences@universcience.fr

jeudi 7 février à 19h

3

Soirée d'ouverture

Mot de bienvenue

par **Bruno Maquart**, président d'Universcience.

Ouverture du colloque

par **Michel Wieviorka**, président de la FMSH et directeur d'études à l'EHESS.

Intervention pré-enregistrée

d'**Edgar Morin**, sociologue, CNRS.

Intervention

de **Jean-Marie Cavada**, journaliste et député européen :

« Périclès ou Tocqueville ? Transformation ou péril en la démocratie ? ».

Table ronde

avec **Jean-Marie Cavada** ; **Myriam Revault d'Allonnes**, philosophe, École pratique des hautes études (EPHE-PSL), chercheuse associée au CEVIPOF ; **Élisabeth Roudinesco**, historienne de la psychanalyse, chercheuse associée à l'université Paris VII-Diderot ; **Michel Wieviorka**.

vendredi 8 février

4

matinée

> 10h

Introduction au colloque par Michel Wieviorka

Quels biais cognitifs à l'œuvre ?

> 10h20

■ Vérité et modernité sorcière, entre Afrique et Occident

par **Jean-Pierre Dozon**, directeur de recherche émérite de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), directeur d'études à l'EHESS, vice-président de la FMSH en charge des programmes scientifiques.

La sorcellerie est loin de constituer un phénomène archaïque ou propre à une Afrique traditionnelle. Elle fournit des explications aux discontinuités de la vie ordinaire à partir d'une arrière-scène, que donnent de plus en plus à voir quantité de fictions. Par ses procédés de dédoublement du réel, elle constitue un bon modèle de théorie de complot ou de mise en cause des vérités établies par la science ou délivrées par les autorités politiques ou les médias. Car elle est particulièrement adaptée à un monde qui génère, sans en rendre compte, des inégalités ou des écarts de mode de vie croissants entre les humains.

> 10h40

Discussion

Éduquer ou légiférer ?

> 11h15

■ L'éducation aux médias et à l'information numérique : le meilleur filtre ?

par **Divina Frau-Meigs**, professeure, sociologue des médias, membre du groupe d'experts de haut niveau de l'Union européenne sur la désinformation, co-présidente du chapitre Europe de l'Alliance globale des partenaires en éducation aux médias et à l'information (GAPMIL), présidente de *Savoir*Devenir*.

L'éducation aux médias et à l'information (EMI) est l'une des solutions proposées aux acteurs qui se préoccupent des désordres de l'information en ligne. Elle transmettrait de nouvelles littératies indispensables aux citoyens du numérique, adossées aux sciences cognitives, aux sciences de l'information et aux humanités numériques.

Toutefois, elle manque encore de contenus spécifiques, de financement dédié, de formation diplômante des professionnels, ... et d'une réelle volonté politique.

> 11h40

■ Une révolution pédagogique contre la démocratie des crédules

par **Gérald Bronner**, professeur de sociologie, membre de l'Académie des technologies, membre de l'Académie nationale de médecine.

Les plus jeunes s'informent essentiellement sur Internet qui véhicule toutes sortes d'idées fausses et joue un rôle dans les processus de radicalisation. Face à cette situation, il faut répondre par une révolution pédagogique qui s'inspirerait de ce que nous savons de la cognition humaine afin de rendre les jeunes esprits en formation autonomes face à cet océan de données.

> 12h

Discussion

après-midi

Les sciences à l'épreuve

> 14h

■ Difficile vérité à l'heure de la post-vérité : quelle posture pour les scientifiques ?

par **Jean-Gabriel Ganascia**, professeur à la faculté des sciences de Sorbonne-Université, directeur de l'équipe "Agents cognitifs et apprentissage symbolique automatique" du Laboratoire d'informatique de Paris 6 (LIP6), président du Comité d'éthique du CNRS.

La situation est difficile pour les scientifiques. D'un côté, le savoir qu'ils ont accumulé apparaît crucial pour la conduite des affaires du monde, et il est de leur devoir de porter les résultats qu'ils ont obtenus à la connaissance du plus grand nombre. De l'autre, des acteurs les somment de douter, au nom de la nécessaire défiance du scientifique vis-à-vis de toute évidence, et les contredisent en invoquant des théories ne reposant sur aucun fondement. Comment alors assumer ce devoir d'information qui incombe au scientifique ? Comment réfuter les arguments contraires, sans adopter une posture d'autorité que la société n'accepte plus et en continuant d'accueillir la controverse, indispensable à la communauté scientifique ? Nous ferons état des réflexions poursuivies au sein du COMETS (Comité d'éthique du CNRS) et proposerons une analyse en ayant recours au concept de "sousveillance" et à sa généralisation à l'ensemble de la sphère sociale.

5

> 14h35

■ Complots et fake news sur les réseaux sociaux : le cas d'Ebola

par **Laëtitia Atlani-Duault**, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD, directrice du Collège d'études mondiales de la FMSH; **Arnaud Mercier**, professeur en Information-Communication à l'université Paris 2-Assas, directeur des études de l'Institut français de presse, président de l'association *The Conversation France*.

Depuis une dizaine d'années, le public préfère s'informer par les réseaux sociaux plutôt que par la production journalistique et médiatique de l'information. Ces nouveaux usages, couplés aux modalités sociales d'appropriation de ces réseaux et au travail des algorithmes, favorisent la circulation de propos dénonciateurs reposant souvent sur des *fake news* et des complots. Notre recherche sur l'épidémie d'Ebola lors de la crise de 2014-2015 en révèle certains mécanismes.

> 15h05

Discussion

> 15h40

Pause

L'information au temps de la désinformation

> 16h

■ L'impact de l'architecture du web sur la circulation des *fake news*

par **Francesca Musiani**, chargée de recherche au CNRS, directrice adjointe du Centre Internet et Société du CNRS (UPR2000) et chercheuse associée au CSI (i3-MINES ParisTech).

Une réflexion sur le modèle économique des grandes plateformes centralisées, ainsi que sur les infrastructures et les architectures techniques qui les sous-tendent, est nécessaire pour lutter contre la propagation en ligne des fausses informations. Cette intervention propose un aperçu de ce monde discret mais omniprésent, et propose quelques pistes de solutions possibles aux causes « systémiques » de la propagation d'infoc.

> 16h25

■ Aux sources de l'infoc : de nouveaux métiers précaires

par **Antonio Casilli**, sociologue spécialiste des réseaux sociaux, maître de conférences à Télécom ParisTech et chercheur associé à l'EHESS.

La précarisation des métiers de l'écriture pousse les aspirants journalistes à proposer leur force de travail rédactionnelle sur des plateformes numériques d'offre de services (les "moulins à contenu") contre paiements minimes. Parallèlement, les réseaux socionumériques utilisent des petites mains pour produire trafic, clics et contenus, ces micro-tâches n'étant rémunérées que par des micro-paiements dans les "fermes à clics". Lorsqu'un client (entreprise, personnalité politique) a besoin de faire passer un message, il fait appel à ces deux types de services, et la propagation virale se met en branle.

> 16h50

■ Journalisme de données et vérification automatique : ce que l'informatique (ne) peut (pas) faire

par **Ioana Manolescu**, directrice de recherche à l'Institut national de recherche en informatique et automatique (Inria), centre de Saclay-Île-de-France, responsable de l'équipe CEDAR (analyse et traitement de données complexes à grande échelle).

Si elle n'est pas nouvelle, la prolifération des fausses nouvelles présente une menace pour le bon fonctionnement démocratique. Dans ce contexte, des médias tentent d'apporter un éclairage, notamment par des techniques de vérification des affirmations avancées dans l'espace public, réel ou virtuel. Dans le projet *ANR ContentCheck*, des informaticiens experts en bases de données, traitement automatique de texte et représentation de connaissances, collaborent depuis quelques années avec des journalistes spécialisés dans le *fact-checking*. Leur objectif est d'élaborer des outils et méthodes permettant d'automatiser une partie des vérifications.

> 17h15

■ Pour un Pacte sur l'information et la démocratie

par **Christophe Deloire**, secrétaire général de *Reporters sans frontières*.

Comment, dans la jungle informationnelle, peut-on construire un espace de la communication et de l'information où la liberté d'opinion est garantie? *Reporters sans frontières* (RSF) est à l'initiative d'un projet d'un Pacte international sur l'information et la démocratie.

> 17h35

Discussion

> 18h

Fin du colloque



Infos pratiques

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

#Colloquepostverite

et retransmission en direct sur

cite-sciences.fr, rubrique conférences

Cité des sciences et de l'industrie

30, avenue Corentin-Cariou - 75019 Paris

📍 Porte de la Villette – 📞 3b Cité des sciences et de l'industrie